

La fonction d'entreprise (formes nouvelles et progrès économique), par PHILIPPE DE WOOT. Un vol., 6½ po. x 9½, broché, 484 pages — ÉDITIONS NAUWELAERTS, 2, place Cardinal-Mercier, Louvain, Belgique (480FB)

Raynald Joubarne

Volume 39, numéro 1, avril-juin 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001899ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001899ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Joubarne, R. (1963). Compte rendu de [*La fonction d'entreprise (formes nouvelles et progrès économique)*], par PHILIPPE DE WOOT. Un vol., 6½ po. x 9½, broché, 484 pages — ÉDITIONS NAUWELAERTS, 2, place Cardinal-Mercier, Louvain, Belgique (480FB)]. *L'Actualité économique*, 39(1), 146-147.
<https://doi.org/10.7202/1001899ar>

L'activité intense qui caractérise Megalopolis pose évidemment des problèmes très difficiles à résoudre. Le financement et la construction d'un réseau routier suffisant pour satisfaire aux besoins des centaines de milliers de banlieusards qui vont, chaque jour, travailler au centre de l'une des grandes métropoles, l'approvisionnement en eau, le partage des responsabilités entre les divers niveaux de gouvernement, requièrent des efforts considérables de la part des dirigeants. Ces problèmes font l'objet de la dernière partie de l'ouvrage.

Étudier l'urbanisation d'une région où tout est « démesuré » constitue un défi que plusieurs n'oseraient certes pas relever. Il y a là une tâche énorme qui exige de la part de celui qui s'y intéresse, le « maniement » de plusieurs disciplines. M. Gottmann possédait cet atout : géographe de profession, ses connaissances économiques et sociologiques, par exemple, sont très vastes. Son ouvrage porte, en outre, la marque d'un chercheur patient, d'un homme d'une très grande culture, et il est écrit dans une langue remarquablement pure. Il sera certainement classé parmi les meilleurs ouvrages sur la question.

Bernard Bonin

La fonction d'entreprise (formes nouvelles et progrès économique), par PHILIPPE DE WOOT. Un vol., 6½ po. x 9½, broché, 484 pages. — ÉDITIONS NAUWELAERTS, 2, place Cardinal-Mercier, Louvain, Belgique. (480FB).

Dans le monde industriel, on ne fait généralement pas de distinction entre les termes croissance et progrès. Pour Philippe de Woot, croissance signifie évolution quantitative de l'entreprise tandis que progrès s'associe à une évolution qualitative.

La fonction de l'entrepreneur n'est plus, dans le monde moderne, d'atteindre un certain point d'équilibre mais plutôt de chercher de nouveaux points d'équilibre laissant à ses subordonnés la tâche d'atteindre ces nouvelles limites.

L'évolution qualitative n'est pas laissée aux forces extérieures à l'entreprise. La fonction d'entreprise remplie par l'entrepreneur, requiert l'utilisation de toutes les sciences modernes pour intellectualiser la question de l'entreprise. L'action de l'entrepreneur ne doit plus être occasionnelle ni intuitive mais soutenue et dynamique.

L'objectif final reste cependant la maximisation des résultats, tout en tenant compte des réalités économiques, humaines et publiques qui ont chacune leur logique propre. L'entrepreneur, selon de Woot, doit constamment poursuivre le progrès économique sans perdre de vue les limites d'un équilibre humain et d'une intégration publique dans un état donné de la société.

Tout au long de l'étude des moyens à la disposition de l'entrepreneur pour atteindre des fins déterminées, Philippe de Woot met l'accent sur la participation de l'agent humain comme prérequis à toute évolution rationnelle.

Parmi les éléments de progrès de l'entreprise analysés par l'auteur retenons les deux suivants : recherches scientifiques, développement de la direction.

La recherche scientifique intégrée à la stratégie de l'entreprise permet d'augmenter la polyvalence de l'entreprise et lui donne ainsi plus de souplesse. La recherche se heurte à des problèmes humains plutôt qu'à des problèmes de techniques précises. L'entrepreneur doit avoir suffisamment de largeur d'esprit pour s'adapter et adapter son entreprise aux découvertes récentes.

Les développements de la direction nécessitent une interaction de l'université et de l'industrie. Cette interaction permettra d'orienter les sciences qualitatives (psychologie, sociologie) et les sciences quantitatives (mathématique, statistique) en vue d'obtenir des résultats cumulatifs qui favoriseront le progrès rationnellement organisé. Le développement quantitatif amène la création de cadres administratifs nouveaux tandis que le développement qualitatif permet l'utilisation de disciplines variées pour résoudre des problèmes de plus en plus complexes. L'automatisation fait que l'entreprise a besoin de plus de dirigeants et des dirigeants mieux formés.

Philippe de Woot prétend que le rôle d'entrepreneur ne s'incarne plus dans une seule personne. « Ce rôle, dit-il, est assumé par l'entreprise elle-même. » La fonction d'entreprise est mise en œuvre par un très grand nombre de personnes différentes se spécialisant plus ou moins dans certains aspects de cette fonction. Ce processus requiert une décentralisation rationnelle et une coordination constante de la gestion de l'entreprise.

L'intérêt de ce livre vient du fait que les éléments analysés sont orientés de façon à faire ressortir le rôle de l'homme dans l'entreprise et le rôle de l'entreprise dans la société. De Woot ne considère pas l'entreprise comme une machine mais comme une cellule de la société.

On peut résumer la pensée de l'auteur par cette citation du Centre du Patronat français : « L'art et les sciences nécessaires au chef d'entreprise pour mener à bien sa tâche ne sont pas suffisants si l'esprit ne les anime pas ».

Raynald Joubarne

Economic Development in Perspective, par JOHN-KENNETH GALBRAITH. Un vol., 5½ po. x 8, relié, 76 pages. — HARVARD UNIVERSITY PRESS, 1962. Publié au Canada par S.-J. REGINALD SAUNDERS AND CO. LTD., Toronto. (\$3.25).

Dans ce petit ouvrage, le professeur Galbraith, qui remplit les fonctions d'ambassadeur des États-Unis aux Indes, nous livre quelques réflexions sur le problème du développement économique. Les idées exprimées dans l'ouvrage ont d'abord été présentées sous la forme de cours dans des universités indiennes. Le professeur Galbraith fait justement remarquer dans sa préface qu'étant donné l'énorme littérature publiée sur la question depuis quelques années, il existe un réel danger de perdre de vue les éléments essentiels du problème. L'auteur a donc voulu poser le problème du développement en termes simples, de façon à le rendre plus facilement compréhensible.

Pour le professeur Galbraith, le manque de capital ou de main-d'œuvre n'est